

LES DIFFERENTES APPROCHES DE L'AUTISME EN FRANCE AUJOURD'HUI ET LA SCOLARISATION

ou

« A qui appartient l'autisme »¹

Sandrine Marois

Pourquoi l'autisme, dans le monde du handicap,
a-t-il une place particulière ?

Est-ce propre à la France ?

Quelles répercussions pour la scolarisation ?

Etat des lieux

Dés que l'on aborde le sujet de l'autisme, on se trouve confronté à une dualité spécifiquement française avec l'Argentine et qui semble encore bloquer le système : approche psychanalytique versus approche cognitivo-comportementale². La prise en compte de l'autisme n'est donc pas uniquement celui même du trouble mais aussi celui de l'approche la plus appropriée.

DUALITE

L'APPROCHE PSYCHANALYTIQUE

L'approche psychanalytique influence depuis plusieurs décennies le domaine de l'autisme et est liée aux recherches en psychiatrie : il s'agirait, pour cette approche, d'une psychose, manifestée par une position de repli de l'enfant, carencé affectivement et insécurisé en raison d'un dysfonctionnement relationnel avec ses parents et particulièrement avec sa mère (appelée mère frigidaire). Bettelheim préconisera même de séparer l'enfant de sa famille. Envahis par des angoisses archaïques parce que l'enfant ne supporte pas les intrusions du monde extérieur et notamment le regard (au sens propre) des autres personnes, il aurait une maladie psychiatrique proche de la schizophrénie infantile nécessitant un traitement. Dans cette approche, Freud et Lacan sont des référents.

¹ PHILIP C., MAGEROTTE G., ADRIEN J.L., *Scolariser des élèves avec autisme et T.E.D.*, Dunod, 2012, chapitre 5

² Revue Cercle psy, *dossier Autisme : la guerre est déclarée*, n°5, été 2012

L'APPROCHE COGNITIVO-COMPORTEMENTALE

Dans **l'approche cognitivo-comportementale**, le T.S.A.³ (Trouble du Spectre Autistique) est vu comme un cumul de déficiences dues à un dysfonctionnement structurel du cerveau. C'est un trouble neuro-développemental que viennent étayer les neurosciences aujourd'hui. Pour aider à l'appréhender, il faut un travail éducatif précoce et intensif pour tirer avantage de la plasticité cérébrale chez le jeune enfant. Ce n'est donc pas une maladie qui nécessite un traitement mais un mode de fonctionnement cognitif qui nécessite un accompagnement éducatif. Elle considère aussi qu'une grande partie des angoisses de la personne avec T.S.A. va disparaître à mesure que ses facultés de communication et sa compréhension de son environnement vont s'améliorer.

Dans cette approche, il y a un avant et un après Schopler. Professeur en psychologie aux Etats Unis, dans les années 70, il remet en cause l'approche psychanalytique et va alors mettre en place un programme, le programme T.E.A.C.C.H. (Traitement et éducation des enfants autistes ou atteints de troubles de la communication associés), qui ne prétend pas guérir le T.S.A. mais explique « comment ne pas surhandicaper l'enfant autistique et comment ne pas stresser ou agresser inutilement un groupe familial déjà soumis à une très rude épreuve »⁴. **Cette approche inclut leur scolarisation** dans des classes pour enfants neuro-typiques (c'est à dire de fonctionnement cognitif classique, appellation donnée souvent par les personnes avec autisme elles-mêmes vis-à-vis des autres). La loi américaine 94-142 reconnaît alors en 1975, le droit à l'éducation de tout enfant handicapé et la nécessité qui en découle de trouver pour chaque enfant un projet individualisé. Ce « sur mesure » est essentiel. C'est justement ce qu'a reproché Schopler en France face aux dérives de certains qui pouvaient en faire une « méthode » à appliquer de façon mécanique. C'est une approche holistique qui est nécessairement individualisée rendant évidente la collaboration entre thérapeutes, enseignants et famille.

LES RECOMMANDATIONS DE LA HAUTE AUTORITE DE SANTE

La Haute Autorité de Santé (H.A.S.) française est une autorité publique indépendante, à vocation scientifique, qui évalue les produits de santé, les pratiques professionnelles et l'organisation des soins. Elle reconnaît en France aujourd'hui que « Les caractéristiques

³ La dénomination « Trouble du Spectre Autistique » est celle de la classification DSM V

⁴ SCHOPLER E., REICHLER R.J. et LANSING M., *Stratégies éducatives de l'autisme et des autres troubles du développement*, Masson, 1991, préface p.VI

psychologiques des parents ne sont pas un facteur de risque dans la survenue des T.E.D.⁵. La théorie selon laquelle un dysfonctionnement relationnel entre la mère et l'enfant serait la cause du T.E.D. de l'enfant est erronée. Les facteurs psychologiques parentaux, en particulier maternels, et les modalités d'interactions précoces n'expliquent en aucune façon la survenue de T.E.D. Il existe un consensus de plus en plus large sur la nature neuro-développementale des T.E.D. »⁶. D'autre part, elle recommande des bonnes pratiques, prouvées scientifiquement, dont l'approche comportementaliste⁷ sans jamais mentionner l'intérêt de la psychanalyse. Malgré tout, le suivi psychanalytique peut être encore proposé par certaines structures aujourd'hui.

CONSEQUENCE SUR LA SCOLARISATION

Pendant longtemps en France, la scolarisation offerte aux élèves avec autisme est donc limitée, bloquée par l'approche psychanalytique : limitée dans le temps (nombre d'heures hebdomadaires restreintes voire inexistantes) et dans l'espace (dispositif médical, hôpital de jour) puisque l'origine psychique de leur trouble doit d'abord être traitée médicalement et pourrait parasiter une scolarisation classique. La scolarisation n'est donc pas, pendant longtemps, l'enjeu majeur au vue de l'approche psychanalytique, on parle de « prise en charge⁸ » médicale prioritaire ce qui explique le développement de structures d'accueil en hôpital de jour ou liées au médical.

Avec le droit à la scolarisation pour tous depuis 2005 et une approche comportementale soutenue par les parents, la scolarisation devient un point d'appui, ces enfants devaient pouvoir être scolarisés normalement. Il fallait rattraper déjà ce qui était en place aux Etats Unis depuis les années 70. Mais dans les faits, sans formation, sans accompagnant, les enseignants sont démunis. Démunis, comme les parents, qui sont confiants dans la médecine représentée par les médecins scolaires, les C.M.P. (Centre Médico-Psychologique), C.A.M.S.P. (Centre d'Action Médico-sociale Précoce) et S.E.S.S.A.D. (Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile) mais qui pourtant sont mal orientés. L'école insiste donc peu sur la nécessité d'une scolarisation classique. En 2006, une « inspectrice d'aide à l'intégration scolaire [...] venait de rendre publique sa position : tout enseignement spécifique

⁵ Trouble Envahissant du Développement appellation générique utilisée dans la classification CIM

⁶ H.A.S., *Etats des connaissances, Autisme et troubles envahissants du développement*, Janvier 2010

⁷ Recommandations de bonnes pratiques de la H.A.S., mars 2012

⁸ Terme utilisé par le corps médical et que nous n'utiliserons pas volontairement pour cette raison. Seuls les témoignages, non modifiés, l'utiliseront.

(type T.E.A.C.C.H.) ne pourra être dispensé dans le cadre d'une scolarisation en établissement public (ceci pour toute classe ordinaire ou C.L.I.S. ou U.P.I.)⁹ ». Rares sont ceux qui connaissent et reconnaissent les approches de l'étranger, pourtant performantes. Ch.Philip l'explique par la peur que ces approches ne deviennent la méthode exclusive de l'enseignant¹⁰. V. Rivière¹¹ finit de préciser que c'est aussi par peur d'imposer des principes sans respecter le droit de liberté de tout individu. Mais dans ce cas, toute éducation est à remettre en cause... Voilà aussi pourquoi, à l'époque, y a-t-il eu négation de ces approches. Aujourd'hui, les choses sont plus nuancées mais il y a encore un réel gouffre entre les intentions législatives et les réalités du terrain.

L'école a donc toute sa place dans le processus de progression de ces élèves¹² et a tout intérêt à profiter des apports des autres domaines.

LES APPORTS DE LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE

A.B.A., T.E.A.C.C.H. et autres pratiques

Les thérapies alternatives développées partout dans le monde en sont au balbutiement encore en France. Elles ne visent pas à guérir mais à adapter l'environnement. Le comportementisme ou comportementalisme s'oppose aux approches privilégiant l'intériorité et l'introspection et préfère s'attacher au comportement. Le comportement se comprend à partir de ses conséquences et s'améliore à l'aide de stimuli. Il s'agit de méthodes basées sur l'entraînement et la répétition qui utilisent le renforcement positif.

Le programme T.E.A.C.C.H. consiste à aménager l'environnement (au sens large du temps, des activités,...) de manière adaptée au handicap afin d'aider à la structuration mentale. « En raison de leur handicap, les personnes autistes perçoivent le monde d'une manière particulière. Un objectif du programme consiste à comprendre les implications de ces lacunes cognitives et à utiliser cette compréhension pour combler le fossé entre leur mode de pensée et les nécessités de la vie en société¹³. » On pourra aménager et structurer le temps et l'espace en aires identifiables (travail individuel, duel, de groupe) mais aussi séquencer les activités.

⁹ LENGENDRE N. dans PHILIP Ch. *op.cit.* p.35

¹⁰ PHILIP Ch., *op.cit.* p.169

¹¹ RIVIERE V., *Analyse du comportement appliquée à l'enfant et à l'adolescent*, Septentrion, 2006, chapitre 1

¹² Pour ceux qui peuvent être élèves : certains vont plutôt avoir besoin d'un établissement médico-social comme l'IME

¹³ http://www.autistessansfrontieres.com/pop_techniques.php consulté le 23.04.2015

L'A.B.A. (analyse comportementale appliquée) est à la fois une approche, un programme et une méthode, élaborée selon une méthodologie scientifique, avec données et vérifications, validations et modifications selon les résultats. Les premiers travaux proviennent de Skinner dans les années 1930 aux Etats-Unis et repris par Lovaas (1987) qui a eu l'idée de reprendre cette approche pour les enfants avec T.S.A. dans les années 1960. Il utilise les théories comportementales de modification du comportement par « conditionnement opérant » (par opposition au « conditionnement répondant » de Pavlov) et de développement des compétences. Il part du principe que pour étudier un comportement, on ne s'appuie pas que sur la personne, son histoire, son cadre familial mais aussi sur le contexte, son environnement (personnes présentes, lieu, antécédent, conséquence)¹⁴. Si l'on modifie l'environnement, le comportement sera donc modifié et la conséquence qui suivra immédiatement le comportement induira sa répétition ou non. Il s'agit d'une contingence à trois temps dite ABC : l'Antécédent (stimulus déclencheur) - Comportement / **Behavior** (réponse) – Conséquence (stimulus conséquent). On intervient sur le stimulus antécédent ou le stimulus conséquent pour modifier le comportement-réponse.

Il y a deux modèles théoriques : le modèle comportemental (type Lovaas) qui utilise l'A.B.A. pour apprendre les compétences de langage en privilégiant la forme du langage (le réceptif est développé avant l'expressif), et le modèle néo-comportemental (ABA/VB) qui privilégie la fonction du langage (focalisation sur le langage expressif).

Les enfants neurotypiques apprennent spontanément dans leur environnement (apprentissage du jeu, du langage, des relations sociales). Les enfants autistes apprennent dans un cadre particulièrement structuré, dans lequel les conditions sont optimales pour développer les mêmes compétences que les autres enfants acquièrent naturellement¹⁵.

Toute réponse positive est accompagnée d'un renforçateur. On utilise, par exemple, le renforcement social en manifestant notre satisfaction de façon verbale, souvent de façon exagérée pour faire en sorte que le message de satisfaction soit bien capté (bravo, grand sourire, applaudissement,...).

L'enfant est stimulé toute la journée dans un cadre très structuré. Il bénéficie d'une guidance (visuelle, verbale, physique, gestuelle) à estomper progressivement. Elle est essentielle au

¹⁴ PHILIP Ch., *op.cit.*p.171

¹⁵ http://www.abaautisme.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=3&Itemid=3
consulté le 23.04.2015

départ d'un apprentissage et dans la correction d'erreurs qui évoluera d'une guidance hiérarchiquement plus importante vers une guidance moindre jusqu'à l'autonomie.

Il existe plusieurs moyens et procédures parmi lesquelles le façonnement et le chaînage ou l'extinction.¹⁶

Le façonnement est une technique d'apprentissage par renforcement différentiel c'est-à-dire le fait de plus renforcer un comportement qui ressemble à l'objectif qu'un autre.

Le chaînage est une procédure qui se base sur le séquençage du comportement complexe voulu en comportements simples. Une fois l'analyse de tâche faite, on évalue les acquis puis on établit une progression d'apprentissage : chaînage avant, arrière ou total.

Ces 2 stratégies sont habituellement utilisées pour l'apprentissage de nouveaux comportements.

L'extinction est une stratégie de diminution d'un comportement problème utilisée pour favoriser l'apprentissage d'un nouveau comportement alternatif plus adapté.

Quatre phases se succèdent pour chaque notion travaillée : l'apprentissage, l'acquisition, le maintien et la généralisation. Pour devenir un bon intervenant A.B.A., il faut donc une formation appropriée qui correspond davantage aux compétences de l'enseignant spécialisé.

Le Makaton¹⁷ et le P.E.C.S. sont des programmes d'aide à la communication et au langage. Ils utilisent signes et pictogrammes pour permettre une représentation visuelle du langage. Ils s'adressent logiquement aussi aux personnes de l'entourage pour une cohérence dans la communication. Les enseignants en font partie.

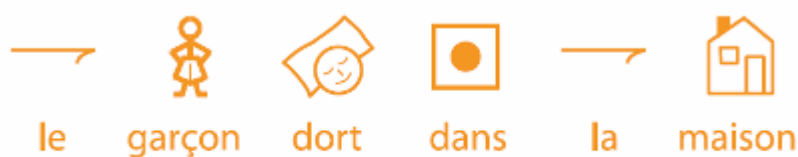
Les signes du Makaton sont issus de la langue des signes française



¹⁶ Voir le glossaire en annexe 1

¹⁷ <http://www.makaton.fr/article/les-signes-et-les-pictogrammes.html> consulté le 22.12.2016

Les pictogrammes sont utilisés lorsque l'enfant a des difficultés motrices pour signer ou par rapport à son niveau de représentation d'abstraction :



Quant au P.E.C.S.¹⁸ (Système de communication par échange d'images), il est tiré de l'A.B.A. et a été créé pour les personnes avec autisme. Il prend appui sur la motivation pour amener à une communication spontanée et autonome. Elle a pour but d'amener l'apprenant à faire une demande par échanges d'images pour arriver à une communication de plus en plus construite. Les images utilisées sont moins abstraites et libres, à la différence des pictogrammes makaton. Entre les deux, c'est l'enfant qui se saisira de l'un ou de l'autre.

Enfin, **l'intégration sensorielle** ou neuro-sensorielle¹⁹ est utilisée pour travailler l'interprétation des informations par le système nerveux. C'est une méthode développée aux Etats-Unis par Mme Jean Ayres, ergothérapeute et docteur en psychologie du développement. « L'intégration sensorielle c'est la capacité chez l'enfant de sentir, de comprendre et d'organiser les informations sensorielles provenant de son corps et de son environnement. Ces informations sont transmises par les systèmes sensoriels tels que la vision, l'ouïe, le goût, l'odorat, mais également le toucher, le mouvement, la pesanteur et la position corporelle (systèmes proprioceptif et vestibulaire). Une bonne intégration et organisation des informations de tous ses sens sont nécessaires pour qu'un enfant se développe harmonieusement. Elle se reflète dans le développement, les apprentissages et dans l'estime de soi. Si un des aspects est perturbé, il est certain qu'il va interférer dans la performance des autres domaines. » Certes, l'ergothérapeute se verra en charge de cette pratique mais à l'enseignants de travailler en collaboration pour remédier aux manifestations du trouble sensoriel caractéristique chez l'autisme.

D'autres pratiques existent mais cette présentation ne se veut pas exhaustive.

¹⁸ <https://www.pecs-france.fr/pecs.php> consulté le 22.12.2016

¹⁹ <http://www.T.E.D.-caetera.fr/integration-sensorielle-c23289191> consulté le 22.12.2016

Pour conclure temporairement, le débat sur la dualité des approches est encore un sujet brûlant de l'actualité²⁰. Mais, pour l'enseignant, la question de la scolarisation pour tous ne se pose plus depuis la loi de 2005. 1 personne sur 100 est autiste en France aujourd'hui. Toutes les écoles sont donc concernées. Un enseignant qui aurait donc un élève avec autisme dans sa classe aurait deux préoccupations. D'abord celle de tenir compte de l'orientation des thérapeutes qui le suivent afin de ne pas douter de la capacité d'apprendre de son élève si ceux-ci étaient mal orientés, cela permettrait d'éviter de penser que la scolarisation d'élèves autistes ne fonctionne pas. La seconde serait de s'intéresser aux adaptations qui répondraient à ses besoins, de s'ouvrir aux outils provenant d'autres domaines comme la psychologie comportementale ou la pédagogie alternative mais là est un autre sujet, objet d'un autre article. Des outils existent, reconnus scientifiquement, à l'enseignant éclairé de s'y intéresser pour répondre aux besoins de ses élèves, en prenant soin de les adapter au contexte de la classe.

SOURCES :

- PHILIP Ch., MAGEROTTE G., ADRIEN J.L., *Scolariser des élèves avec autisme et T.E.D.*, Dunod, 2012, chapitre 5
- Recommandations de bonnes pratiques de la H.A.S., mars 2012
- Revue Cercle psy, *dossier Autisme : la guerre est déclarée*, n°5, été 2012.
- RIVIERE V., *Analyse du comportement appliquée à l'enfant et à l'adolescent*, Septentrion, 2006, chapitre 1
- SCHOPLER E., REICHLER R.J.et LANSING M., *Stratégies éducatives de l'autisme et des autres troubles du développement*, Masson, 1991, Préface p.VI
- H.A.S., *Etats des connaissances, Autisme et troubles envahissants du développement*, Janvier 2010

-http://www.autistessansfrontieres.com/pop_techniques.php consulté le 23.04.2015

http://www.abaautisme.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=3&Itemid=3 consulté le 23.04.2015

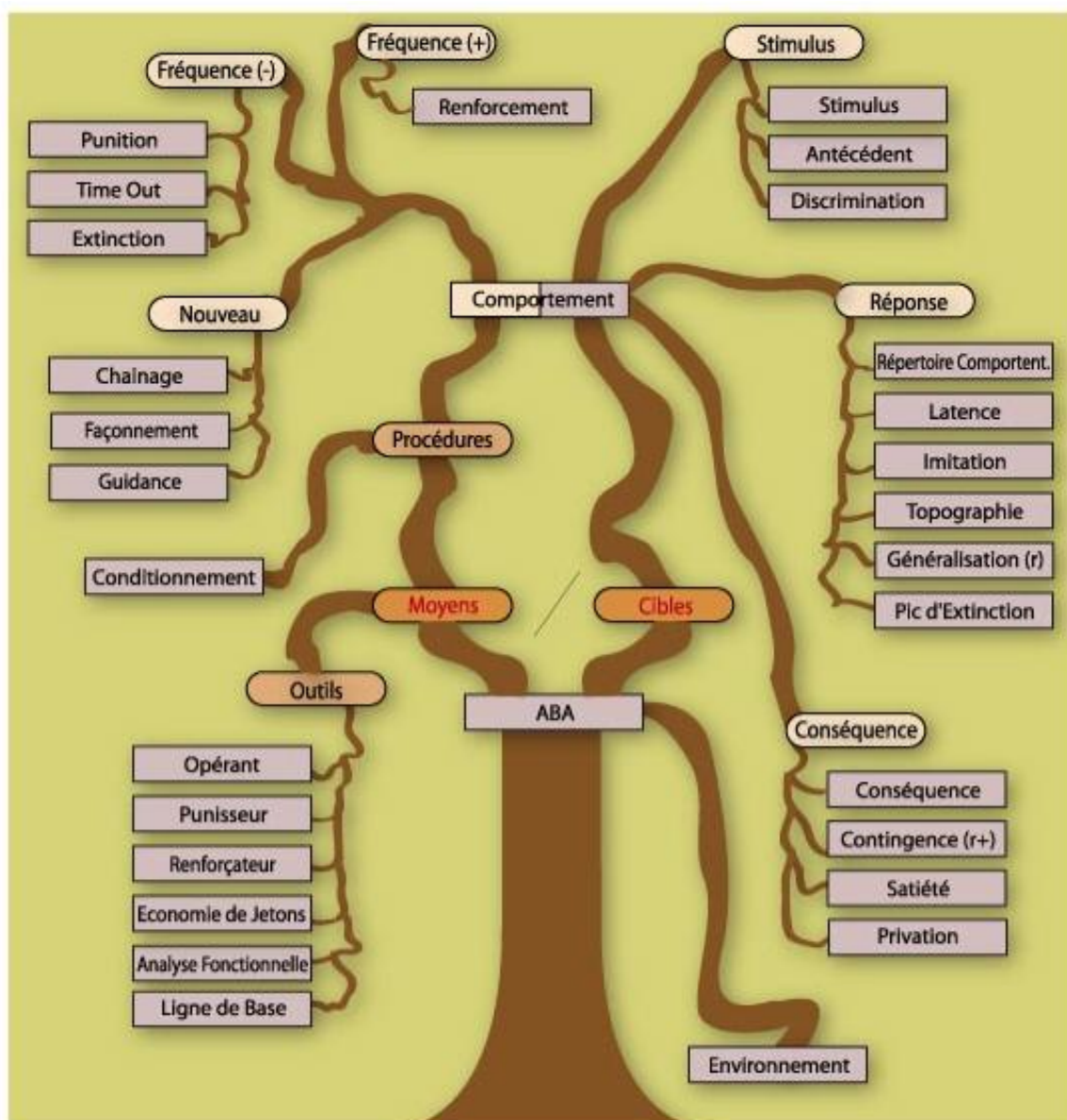
-<http://www.makaton.fr/article/les-signes-et-les-pictogrammes.html> consulté le 22.12.2016

-<https://www.pecs-france.fr/pecs.php> consulté le 22.12.2016

-<http://www.T.E.D.-caetera.fr/integration-sensorielle-c23289191> consulté le 22.12.2016

²⁰ Débat sur la proposition d'un projet de loi de décembre 2016

ANNEXE 1 : Glossaire des termes de l'ABA



Source : Association ABA 67

Lien consulté le 02.12.2017 : http://www.aba67.free.fr/?ressources_glossaire_fr